

s'amusoient à négocier avec les Onnontagués, les Agniers & les Tsonnonthouans tombèrent à l'improvite sur deux grands Partis de chasse de la Bourgade de S. Ignace, & les défirent entièrement. On fut ensuite quelque tems sans entendre parler d'aucune hostilité, & il n'en fallut pas davantage pour replonger les Hurons dans leur première sécurité. C'est ce qu'avoient prétendu les Agniers : ils armerent secrettement, & parurent en campagne du côté, où on les attendoit le moins.

Le P. Antoine Daniel cultivoit seul tout un Canton, & faisoit sa résidence ordinaire dans la Bourgade de S. Joseph, la première, où l'on avoit entrepris d'établir l'Evangile. Le quatrième de Juillet de grand matin, pendant que ce Religieux célébroit les SS. Mysteres, il entendit un bruit confus de Gens, qui couroient de toutes parts en criant, *On nous tue*. Il n'y avoit guères alors dans ce Village que des Vicillards, des Femmes & des Enfants : l'Ennemi en étoit informé, il avoit fait ses approches pendant la nuit, & il fit son attaque au point du jour. Au premier signal, que donnerent les cris des Mourans, la Chapelle se trouva vuide, le Prêtre n'eut que le tems d'achever le Sacrifice, de quitter ses habits Sacerdotaux, de les enfermer avec les Vases sacrés, & de courir à l'endroit, d'où venoit le bruit.

Dès qu'il y fut arrivé, le spectacle le plus triste & le plus affreux s'offrit à ses yeux : ses chers Néophytes massacrés sans résistance ; l'Ennemi, comme une troupe de Loups affamés, qui a trouvé la bergerie ouverte, ne faisant quartier ni à l'âge le plus tendre, ni